

# Résumé



**Employeurs, candidatez! Comment la pénurie de travailleurs spécialisés conduit à un changement de paradigme... et comment cette situation constitue une opportunité pour les bibliothèques. (Alexandra Simtion))**  
(pp. 098 – 103)

Selon la logique habituelle, les organisations proposent des emplois auxquels les candidats postulent. La pénurie de travailleurs spécialisés modifie cependant la situation. Ceux qui cherchent un emploi sont désormais recherchés, les employeurs se devant de courtiser les travailleurs spécialisés. A l'instar des biens dont la rareté modifie la valeur de prix sur le marché. C'est pourquoi de nouvelles stratégies doivent être élaborées. La conception du rôle de chacun doit elle aussi être interrogée et ce groupe-cible mérite d'être appréhendé comme véritable partie prenante ayant par conséquent des revendications. Les employeurs doivent donc faire acte de candidature.

C'est la raison pour laquelle des entreprises au très conséquent capital social ont lancé de vastes campagnes d'identification afin de se positionner en tant qu'employeurs. Pour les organisations de plus petite dimension ayant des moyens limités, cette démarche n'est pas envisageable selon le même périmètre. Cela vaut surtout pour les institutions du secteur public pour lesquelles les règles qui s'imposent à elles sont très strictes en matière de recrutement. Néanmoins, la pénurie de travailleurs spécialisés suscitent pour leur profit des opportunités inattendues. Car les travailleurs spécialisés fraîchement arrivés sur le marché de l'emploi ne s'orientent pas d'après de coûteuses campagnes marketing mais plutôt en fonction de l'environnement personnel. La recommandation d'un ami compte davantage que le visage inconnu sur un panneau publicitaire.

Les bibliothèques sont en quête de jeunes surgeons bien formés et conscients de leurs compétences acquises. A la question classique de l'entretien d'embauche »Pourquoi devrions-nous nous décider en votre faveur?«, le contre-pied est tout trouvé: »Pourquoi devrais-je me décider en votre faveur?«

**Mieux valoriser les bonnes conditions de travail / Lutz Bellmann, expert du marché du travail, interviewé par BuB, recommande aux bibliothèques une gestion des ressources humaines offensives / Le perfectionnement et la formation continue: un stimulant essentiel.**

(pp. 108 – 110)

L'évolution démographique a également un impact sur les bibliothèques. Pour le recrutement de forces de travail performantes, les bibliothèques se trouvent en effet en concurrence forte avec d'autres secteurs attractifs. Lutz Bellmann, expert du marché du travail, nous explique au cours d'une interview avec Bernd Schleh, rédacteur en chef de BuB, de quelle façon les bibliothèques peuvent y faire face: »dans la mesure où les bibliothèques mettent en avant certaines des caractéristiques des emplois comme la possibilité d'une formation continue, l'exécution de tâches intéressantes, la relative liberté de l'organisation du temps de travail, les prestations sociales attachées à la fonction publique, par exemple la retraite propre au secteur, ces services s'avèrent particulièrement séduisants«. Lui qui est aussi Professeur d'économie du travail à l'Université d'Erlangen-Nuremberg considère que cette façon de procéder n'est que trop rarement retenue.

Lutz Bellmann recommande par ailleurs aux bibliothèques de prendre davantage en compte au moment des recrutements l'évolution démographique de la société: »Ce n'est pas seulement parce que les usagers des bibliothèques vieillissent ou que les individus, hommes et femmes, ont de plus en plus souvent un parcours migratoire dans leur histoire, que les bibliothèques devraient porter une plus forte attention à tel ou tel groupe de personnes au moment du recrutement des agents, mais bien plutôt parce que, en raison d'une nécessité de suivi ou d'accompagnement, un temps de travail flexible s'avère particulièrement important pour les membres de ces groupes«.

En outre, Lutz Bellmann précise que: »ce qui est fondamental, c'est que les bibliothèques en tant que service public représentent un refuge face à l'économie privée. Pour cette raison, l'offre de médias numériques doit être étendue. Et pour ce faire, les bibliothèques ont besoin de collaborateurs comme par exemple des informaticiens, capables de travailler aussi dans d'autres secteurs professionnels et d'y gagner davantage«.

**Faire du bruit tous ensemble! Questions, observations, quelques petites idées et une grande proposition afin que les bibliothèques tirent un plus grand bénéfice de leur potentiel. (Anna Mauersberger)**

(pp. 122 – 127)

Anna Mauersberger travaille comme conseillère d'apprentissage auprès des adolescents, mais également comme animatrice de formations pour adulte et conceptrice dans le domaine du Web. Elle consacre principalement sa contribution à l'utilisation d'Internet par les adolescents et à l'enseignement que les bibliothécaires peuvent en tirer au profit d'une possible bibliothèque du futur.

Dans l'univers de la formation extra-scolaire, l'un des sujets les plus brûlants est justement la question de savoir comment protéger les adolescents (ainsi que les adultes) des informations trafiquées dont Internet regorge, comment agir contre les discours de haine qui jalonnent les commentaires, comment surmonter la xénophobie et le sexisme. Le ministère fédéral pour la Famille et la Jeunesse, le Centre fédéral de formation politique (Ndt: Bundeszentrale für politische Bildung), la Fondation Robert Bosch ont tous trois la charge de ces sujets. Mais pour quel motif les bibliothèques ne se trouvent-elles pas également autour de la table lorsque ces sujets sont débattus? Qui d'autres comme spécialistes sinon les bibliothécaires sur les thèmes de l'information et du savoir?

Chemin faisant, Anna Mauersberger parvient à un point douloureux: les bibliothécaires ne sont probablement plus considérés comme tels. Comme souvent, la grande qualité des bibliothèques est simultanément une bénédiction et une malédiction: les individus apprécient les bibliothèques parce qu'elles permettent de renouer avec d'agréables moments passés – une bénédiction ! Parallèlement, elles représentent l'ancien et non l'avenir. Et qui investirait dans le passé? L'argument qui va à l'encontre: la force des bibliothèques résidait jusqu'alors dans la conservation, la constance et la quiétude. Désormais, l'inverse leur est également nécessaire: la métamorphose d'une communication tournée vers l'extérieur, en d'autres termes »faire du bruit tous ensemble!«

*Traduit par David-Georges Picard*